H comme Honneur aux Poilus

En ce centenaire de l'armistice j'ai une pensée pour mon arrière-grand-père et mon grand-oncle qui sont morts lors de cette première guerre mondiale.

Mon arrière-grand-père Louis-Philippe MAGNAN né le 27 septembre 1884 à La Bonnardelière, paroisse de Saint-Pierre-d'Exideuil est parti dès les premiers jours du conflit en laissant derrière lui ses parents Jean Pierre Juste MAGNAN et Louise Julie Léonie COUILLAUD, son épouse Artémise Eugénie BRAULT et son fils Raymond.

Je n'ai retrouvé aucun courrier écrit à son épouse, je pense qu'elle a tout détruit.

Il a été blessé à la tête par un éclat d'obus à Champenoux (Meurthe et Moselle) lors du combat du 11/09/1914, un mois plus tard Mlle Gabrielle PEROT infirmière à l'ambulance du lycée Poincaré de Nancy prend contact avec son épouse pour lui donner de ses nouvelles

Nancy, 21 rue de Bondonville,
15 Octobre 1914

Madame,

Depuis bientôt huit jours, je crois, vous avez appris que votre mari, Monsieur Louis Philippe Ingenan, était soigné à l'ambulance du Lycée Henri Poincaré de Nancy.

Je suis parmi les infirmières qui soignent les malades de la salle 4 où est votre mari, et je me fais un devoir de vous donner des nouvelles de votre cher blessé.

Nous voudrions pouvoir vous les donner meilleures, mais depuis quelques jours son état est moins bon qu'au-

paresant. Il nous est arrivé le 10 ou 11 septembre avec une très grave blessure à la tête qui a déterminé la trépanation immédiate. Une période de mieux est ensuite survenue - mieux relatif - le car restant très sérieux ; puis à nouveau des complications survinrent.

Nous tenions à vous dire que les nouvelles que vous avez envoyées à votre cher mari lui ont fait plaisir. Il nous tient au courant du reste de sa vie, de son train de culture, de son petit Raymond surtout. C'est le plus doux, le plus patient, le plus délicat des malades. Il est d'une reconnaissance bien touchante pour tous les soins qui lui sont donnés en vue d'une

guérison que nous ne pouvons hélas pas assurer !

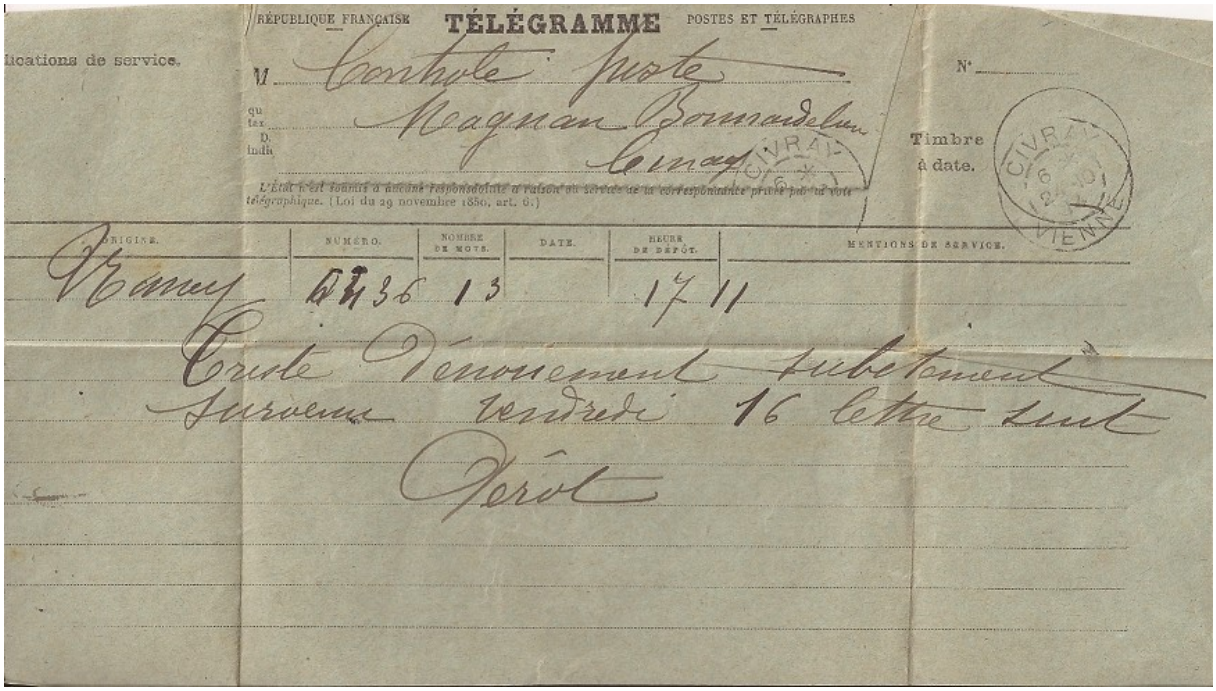
Le docteur et les infirmières font de leur mieux. Rien ne manque à nos malades comme soins et comme douceur. Nous leur prodiguons de tout cœur toutes les consolations possibles, y comprises en première ligne celles de la religion.

Mais le résultat final, c'est Dieu qui s'en charge. Ayez recours à la prière comme le fait votre chère malade. Si elle n'écarte pas toujours sûrement l'épreuve, elle est une force puissante pour la supporter.

Croyez en tous cas, Madame à toute notre dévouement à tous, et acceptez le témoignage de notre sympathie

Sr Mlle Gabrielle Pérot
21 rue de Boudonville
Nancy (M. et L.)

Cette infirmière a écrit une nouvelle lettre très touchante à mon arrière-grand-mère après le décès de Louis-Philippe, entre temps elle avait reçu un télégramme qui l'était moins…


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE **TÉLÉGRAMME** POSTES ET TÉLÉGRAPHES

lications de service.

M Contrôle Poste

N°

qu tar Magnan Bonnardelière

D. indi Cimay

Timbre à date.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
Nancy	4436	13		17 11	

Triste dénouement subitement survenu vendredi 16 lettre suit

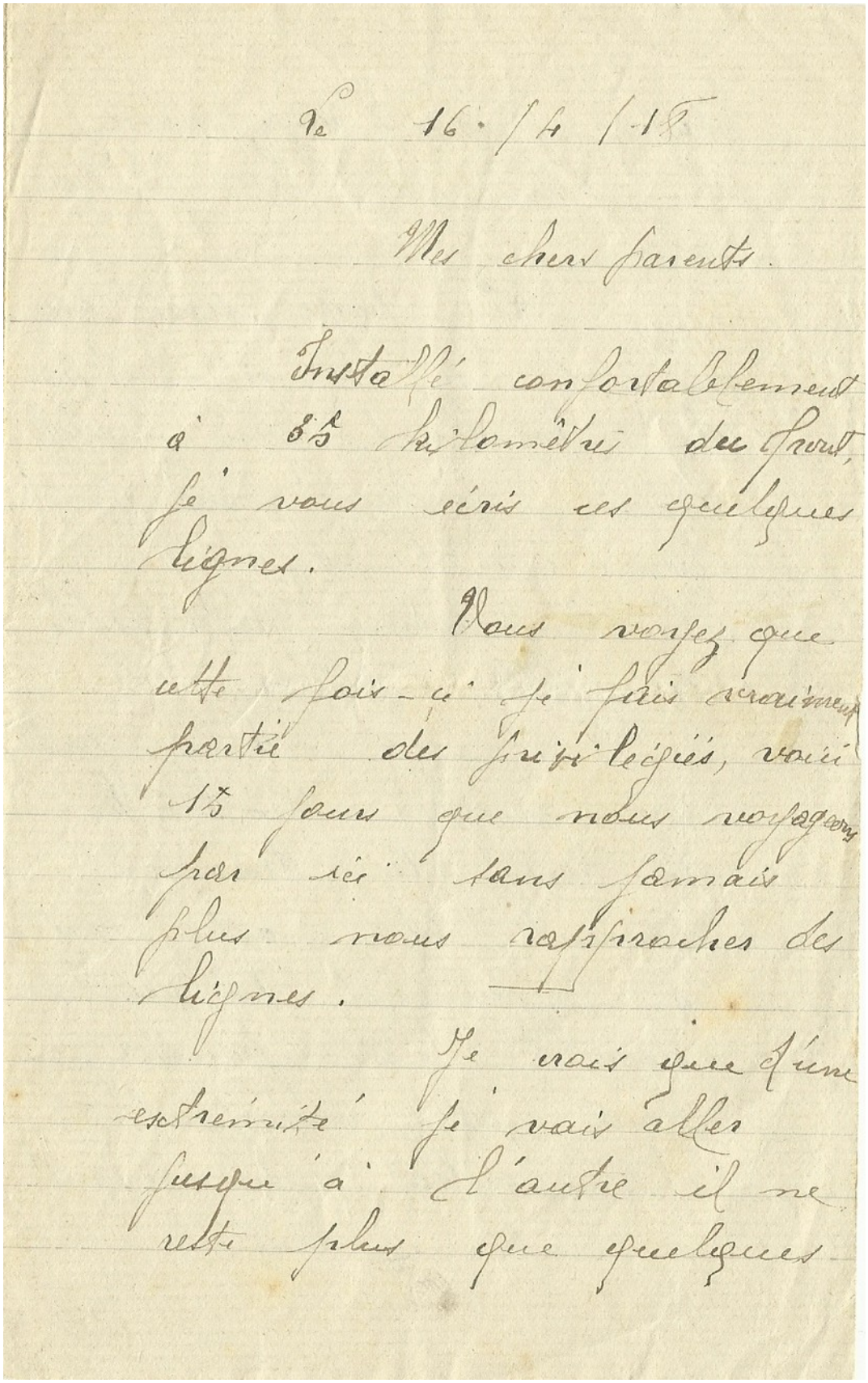
Dérôt

Après avoir été inhumé à Nancy le corps de Louis-Philippe fut transféré au cimetière de Saint-Pierre-d'Exideuil, avant de reposer à Chaunay.

Après ce drame Arthémise quittait la Bonnardelière pour ouvrir une mercerie à Chaunay, nous la voyons ci-dessous avec son fils Raymond qui s'installera plus tard comme boulanger dans cette même maison.

Mais cette guerre allait également la priver de son frère Emile François BRAULT né le 13 juin 1897 à Chaunay de Baptiste BRAULT et Madeleine Eugénie JAY.

J'ai de nombreux courriers envoyés dès 1916 à ses parents, ses frères et sœurs, jamais il n'a voulu inquiéter sa famille, voilà la dernière



Le 16/4/15

Mes chers parents.

Installé confortablement à 85 kilomètres du front, je vous écris ces quelques lignes.

Vous voyez que cette fois-ci je fais vraiment partie des privilégiés, voici 15 jours que nous voyageons par ici sans jamais plus nous rapprocher des lignes.

Je vais que d'une extrémité je vais aller jusque à l'autre il ne reste plus que quelques

étapes, vous voyez donc à peu près où je suis placé.

Ce pays serait assez plaisant si ce n'était pas le brouillard qui persiste depuis quelques jours, je crois que c'est un bien la température habituelle de cette région.

S'il fait un temps semblable les travaux doivent être assez faciles à effectuer et les récoltes doivent bien pousser, ici tout est verdoyant et les feuilles commencent à se montrer.

Quant à la bataille elle continue toujours, sans qu'il soit possible de savoir quand et comment elle finira. Le moral des Anglais n'est pas si mauvais que certains ont voulu dire, ils veulent prendre leur revanche et ils la prendront.

Je termine sur ce sujet, qu'il y est bon de ne pas trop développer je risquerai d'attirer l'œil trop susceptible de la censure.

J'espère que vous êtes tous en aussi parfaite santé que moi-même.

Votre fils et frère qui vous embrasse.

Une semaine plus tard le maréchal des logis BRAULT du 266ème régiment d'infanterie a été tué au combat par un éclat d'obus au Mont Vidaigne en Belgique, il n'avait pas 21 ans.

Après une inhumation au cimetière de Lyssenhock à Poperinghe (Belgique) sa famille a récupéré son corps en le 27/05/1922. Il repose avec Louis-Philippe MAGNAN dans le caveau familial à Chaunay.

N'oublions pas tous ces combattants et leurs familles …